Toutefois, il alla à lui et lui tendit la main.

—Nous parlions de vous, vicomte, dit le colonel, qui s'était levé, et madame me racontait l'affaire qui vous préoccupe à si juste titre.—Est-ce que réellement il y aurait de sérieux dangers?

Le front du vicomte se creusa d'un pli sombre.

—Des dangers! je l'ignore... répondit-il... en tout cas, la police ne reste pas inactive et Berthaud se multiplie.

—A la bonne heure! Sait-on quelque chose de nouveau?

—Il ne savait rien, il y a une heure, seulement il m'a quitté pour passer au ministère de la marine, et dans quelques instants il m'apportera les nouvelles récentes.

—A-t-on découvert quelque piste?

—Pas encore,—mais on a mieux que cela.

—Ah! ah! quoi donc? fit le colonel avec intérêt.

Instinctivement le vicomte baissa la voix.

—Vous savez, dit-il, puisque vous étiez ce jour-là dans le train de Marseille, que le 24 avril dernier, au moment du transbordement, on s'aperçut qu'un sac de dépêches avait été éventré.

—En effet, je me rappelle.

—Dès que l'événement a été connu au ministère, on a télégraphié à Calcutta, pour obtenir par le plus prochain courrier de la malle des Indes les duplicatas des pièces qui devaient se trouver contenues dans le sac éventré.

—Il y a deux mois de cela?

—A peu près, et, d'après les derniers télégrammes reçus, les duplicatas attendus ont dû être expédiés par le paquebot le *Singha*, qui a quitté Calcutta, il y a une quinzaine de jours.

—Eh! mais voilà qui est intéressant, de sorte que le paquebot arrivera à Marseille sous peu de jours, et que les dépêches seront à Paris vers la fin de la semaine?

—A peu près.

—On ne sait pas au juste?

—On ne le savait pas ce matin, mais Georges va revenir.. et tenez... on sonne... c'est lui, sans aucun doute, nous allons avoir le renseignement officiel.

C'était bien, en effet, le jeune avocat stagiaire; il arrivait tout courant et prit à peine le temps de baiser la main d'Olivia et de saluer le colonel.

Le vicomte s'était déjà emparé de lui.

—Eh bien, demanda-t-il d'un ton fiévreux, sais-tu quelque chose?

—Oui, répondit Georges Berthaud.

—Quand arrive le paquebot?

—Selon toute vraisemblance, samedi prochain, à la première heure.

—Samedi! s'écria le colonel, mais c'est le jour de ma soirée. Ma foi, voilà qui est de bon augure, et désormais l'assassin des Bonnet n'a qu'à se bien tenir...

—En tout cas, observa l'avocat, il sera certainement frustré du fruit légitime de ses abominables forfaits; et l'héritage Bonnet, si héritage il y a, ira aux ayants-droit naturels.

Le colonel eut un étrange sourire...

—Voilà la meilleure solution, dit-il, et j'espère que tout marchera à souhait d'ici samedi; à moins cependant..

—A moins?... interrogea le vicomte. Eh! que voulez-vous donc que l'assassin puisse tenter en si peu de temps?

—Vous avez raison, dit le colonel, et il aurait trop à faire pour se garder lui-même contre les recherches dont il est l'objet; je pars donc tout à fait rassuré et je compte bien que vous serez complètement dégagé de toute préoccupation à ce sujet. Chère madame... Messieurs...

Il salua et sortit d'un pas délibéré.

C'est ainsi qu'il gagna les Champs-Elysées, où l'attendait son coupé.

D'un geste, il fit signe à son cocher de s'éloigner et, ayant avisé un fiacre qui passait, il le héla et pénétra brusquement à l'intérieur.

—Où allons-nous, bourgeois? demanda le cocher.

—Rue Pixérécourt, à Belleville, répondit le colonel.

C'était là que demeurait la mère Brochon.

Elle était fort connue et très aimée dans le quartier, elle payait exactement son terme et ne tourmentait pas trop les pratiques auxquelles elle faisait crédit.

Quand la voiture s'arrêta devant la boutique et que le colonel fut descendu sur le trottoir, il n'y avait qu'une domestique qui suppléait d'ordinaire madame Brochon dans son commerce.

Madame Brochon sortait souvent dans la journée, et c'était Jeanne la Rousse, espèce de maritorne entre deux âges, qui la remplaçait pour la vente.

Le colonel entra.

—Madame Brochon? demanda-t-il.

Et Jeanne jugeant à qui elle avait affaire, s'empressa de l'introduire dans l'arrière boutique.

Mais déjà, maman Brochon avait aperçu le colonel qu'elle attendait, et vint au devant de lui.

Elle s'empressa d'offrir une chaise dépenaillée au visiteur.

Celui-ci refusa du geste.

—Merci, je suis pressé... Je n'ai que quelques mots à vous dire.

—C'est de la petite que vous venez me parler?

—Oui... de Gilberte, d'abord... Vous ne la quittez pas au moins?

—Oh! vous pouvez être calme, c'te pauvre jeunesse...

—Elle n'a rien dit?

—Non, seulement elle est triste, et je crois bien qu'elle a pleuré.

Il faut lui dire que cela ne durera pas, qu'elle quittera bientôt le passage de la Duée, mais que j'ai dû agir comme je l'ai fait, dans son intérêt.

—On connaît ça.

—Vous n'avez vu personnne rôder autour de la maison?

—Personne jusqu'à présent.

—C'est bon, il faut veiller.

—Comptez sur moi...

—Et si quelque incident se produisait, vous me feriez prévenir à l'instant, à mon hôtel, aux Champs-Elysées?...

—Soyez sans inquiétude... je vous enverrai mon homme... et ce ne serait pas long.

Il y eut un silence, une pensée subite avait traversé l'esprit du colonel...

—Voici qui est entendu, dit-il au bout d'un instant... et maintenant, pensez à autre chose... vous venez de me parler de votre homme... vous êtes mariée?

—Oh! vous savez...

—Bien... Je ne veux pas être indiscret... vous êtes heureuse au moins?

—Heureuse... mon Dieu, on ne l'est jamais, quand on a un commerce, et un terme qui revient tous les trois mois.

—En effet.

—Ah! si l'on avait quelques petites rentes et de quoi seulement bibeloter!

—Est-ce là tout ce que vous ambitionnez?

—Jour de Dieu!

Et madame Brochon leva les yeux et les bras au ciel.

Le Colonel prit un air grave.

—Eh bien, voyons, dit-il, vous m'intéressez, madame Brochon, et je ne serais pas éloigné de faire quelque chose pour vous.

—C'est-y Dieu possible.

—Que diriez vous d'un homme qui vous mettrait dans la position de n'avoir plus de termes à payer?

—Je dirais que c'est la Providence.

—Et que feriez-vous pour cet homme?

—Tout! tout! j'en jure!

—C'est ce qu'il faut... eh bien, écoutez-moi... si vous le voulez, avant un mois... cette maison que vous habitez vous appartiendra, et je vous constituerai une petite rente qui vous permettra de vivre, vous et votre homme, sans travailler.

Madame Brochon passa à plusieurs reprises ses deux mains sur ses yeux.